



Les Contes d'Hoffmann

OPERA FANTASTIQUE en TROIS ACTES

Poème de Jules Barbier

Musique de

Jacques Offenbach

ABONNEMENT - COLLECTIVITES STRASBOURG - THEATRE DE L'OPERA

Le Musicien

En 1879, Offenbach* a soixante ans. Une centaine d'œuvres jalonnent sa prodigieuse carrière. Epuisé, cloué au lit par la maladie, il lutte contre le temps et compose sa 101^{ème} partition :
LES CONTES D'HOFFMANN.

Il en a puisé l'idée dans un ouvrage féerique, tiré lui-même des **Contes Fantastiques** de l'écrivain allemand Hoffmann, ouvrage entendu trente ans plus tôt alors qu'il était chef de musique au Théâtre Français.

Mais il n'aura pas la joie d'assister au triomphe de son ultime chef-d'œuvre, la première aura lieu le 10 février 1881, à l'Opéra-Comique. Il est mort depuis quatre mois.

Le succès sera inouï. Il ne s'est jamais démenti depuis.

*OFFENBACH (Jacques), compositeur d'origine allemande, né à Cologne (1819-1880), naturalisé français. Il est l'auteur de nombreuses opérettes : **La Belle Hélène, Orphée aux Enfers, La Grande-Duchesse de Gérolstein** ; d'un opéra fantastique : **Les Contes d'Hoffmann**. Sa musique, de verve entraînante, a connu un grand succès. (Dictionnaire Larousse.)

Le Sujet

« C'est le thème de l'amour interdit qui fait l'unité des Contes d'Hoffmann. Une seule femme est proposée à l'amour du poète, et chaque fois qu'il en retrouvera le visage et l'attrait, sous des incarnations très différentes, chaque fois qu'il croira atteindre cette divinité promise, elle fuira, comme Ondine, à une distance inaccessible. Seule la résignation douce et pleine d'humour, venue après ces tentatives déçues, révélera au poète que la femme promise est là... : c'est la Muse consolatrice qui entraîne Hoffmann à l'épilogue, tandis qu'il laisse partir la femme de chair qui a servi de modèle à toutes ses amours, d'argument à toutes ses déceptions. »

André TUBEUF

1965/66